

*Rencontre virtuelle*

**24 janvier 2025**

8 h 30 à 12 h 30 (Heure de l'Acadie, HNA)

13 h 30 à 17 h 30 (Heure de France)

# CONTEXTES LINGUISTIQUES MINORITAIRES ET REVITALISATION

## LES CAS DE LA BRETAGNE ET DE L'ACADIE

Rencontre virtuelle

**Participez en cliquant sur ce lien**  
**Zoom**

*Inscrivez-vous pour recevoir le lien*  
*[samuel.blanchard@uontario.ca](mailto:samuel.blanchard@uontario.ca)*

**Questions**  
*[marianne.cormier@umoncton.ca](mailto:marianne.cormier@umoncton.ca)*

*[gwenole.larvol@univ-brest.fr](mailto:gwenole.larvol@univ-brest.fr)*

Organisé par...

**Gwenole Larvol**  
**Université de Bretagne**  
**occidentale - Séminaire Divyez**  
**(laboratoire du CREAD)**  
et  
**Marianne Cormier**  
**Université de Moncton**

**Animation et technique**  
**Samuel Blanchard**  
**Université de l'Ontario français**

## Présentations de...



**PHILIPPE BLANCHET**  
*Professeur d'université*  
*Université Rennes 2*  
*CELTIC-BLM*



**ANNETTE BOUDREAU**  
*Professeure émérite en*  
*sociolinguistique*  
*Université de Moncton*



**STEFAN MOAL**  
*Professeur d'université*  
*Université Rennes 2*  
*CELTIC-BLM*



**RACHELLE GAUTHIER**  
*Professeure adjointe en éducation*  
*University of Prince Edward Island*

## Partageons nos expériences et nos défis...

*En observant les situations sociolinguistiques bretonnes et acadiennes, que pouvons-nous apprendre? Les enjeux se répètent-ils d'un contexte minoritaire à l'autre? Quelles sont les considérations pédagogiques à mettre en œuvre en tenant compte d'une situation sociolinguistique dans un contexte minoritaire? Venez réfléchir et dialoguer avec nos intervenant.e.s afin de mieux comprendre les liens entre la sociolinguistique et l'éducation. Cliquez sur ce lien Zoom pour participer.*



**PHILIPPE BLANCHET**

### **Grandes lignes de la situation sociolinguistique de la Bretagne**

Cette intervention a pour objectif de dessiner les grandes lignes historiques et actuelles de la situation sociolinguistique complexe de la Bretagne, où coexistent des langues endogènes dites régionales devenues minoritaires (breton et gallo), une langue exogène hyperdominante d'usage désormais quasi généralisé (le français, avec des variations en Bretagne), des langues à l'origine étrangères surtout apportées par une immigration récente en Bretagne. La question linguistique est une question importante dans la société bretonne aujourd'hui, entre des orientations glottopolitiques plurilingues de plus en plus explicitement affirmées par les collectivités territoriales bretonnes et un dogmatisme monolingue de la part de l'État central, qui concentre la plupart des pouvoirs, avec des espaces intermédiaires (dont l'école).



**ANNETTE BOUDREAU**

### **Grandes lignes de la situation sociolinguistique de l'Acadie**

La communication a comme objectif de montrer comment les francophones en Acadie des Maritimes vivent une situation sociolinguistique complexe caractérisée par un bilinguisme officiel dans certains cas (au Nouveau-Brunswick), mais qui correspond dans les faits à une situation de diglossie conflictuelle. Tant les représentations que les pratiques langagières en portent la trace et je montrerai comment elles se concrétisent, comment se manifestent les formes d'insécurité linguistique qui en découlent, allant de l'hypercorrection à l'hypocorrection, et finalement comment les artistes réagissent à cette situation en participant activement à la vitalité francophone de l'Acadie. On verra aussi que la mondialisation a des retombées positives en Acadie par les liens créés avec les francophones d'ailleurs et par les effets de reconnaissance qui en résultent.



**STEFAN MOAL**

### **Le breton : post-vernaculaire et/ou en voie de revernacularisation ?**

D'après les définitions du TLFi, une langue véhiculaire «permet la communication entre des peuples ou ethnies de langues différentes, alors qu'une langue vernaculaire est communément parlée dans les limites d'une communauté». En 2013, le n°223 de l'International Journal of the Sociology of Language, entièrement consacré à la langue bretonne, titrait "Breton : The Postvernacular Challenge". Est-ce à dire que le breton, partout, pour toutes et tous, est d'ores et déjà devenu (ou en voie de l'être) une langue post-vernaculaire ? C'est-à-dire une langue utilisée non pas pour communiquer dans la vie quotidienne mais plutôt par intérêt patrimonial, culturel, de loisir ou autre – à l'instar du yiddish dans la plupart des cas, par exemple. Si l'on recontextualise le terme «véhiculaire» dans le «monde social» du breton au 21<sup>e</sup> siècle, la langue est bel et bien véhicule de communication choisi entre des locutrices/locuteurs au sein de réseaux affinitaires, localement mais également à plus grande échelle. Parmi les locuteurs traditionnels âgés, le breton demeure le (ou un) vernaculaire au foyer et dans des mini-réseaux ultra-locaux. Chez nombre de nouveaux locuteurs, en revanche, c'est plutôt une revernacularisation qui apparaît nécessaire et souhaitée. Cette étape, qui suit la revitalisation, vise la reprise de l'usage de la langue en situation vernaculaire (couple, foyer, famille, amis, voisinage, communauté locale, travail, etc) donc nécessairement dans les registres du familier et de l'intime. Malgré la situation sociolinguistique très alarmante du breton, on s'attachera à déceler (à partir des données recueillies dans la ville de Carhaix, entre autres) des indices de cette indispensable revernacularisation.

### **Les « missions » plurielles et existentielles de l'école de langue française en contextes minoritaires au Canada.**

Cette communication sera une réflexion au sujet des rôles multiples et complexes que joue l'école de langue française auprès des communautés francophones en contextes minoritaires au Canada. Étant donné que cette institution éducative est considérée comme la plus importante à la pérennité de ces communautés, elle se doit de relever les nombreuses responsabilités ou « missions » associées à cette fonction existentielle. Certes, la mission première d'une école, peu importe le contexte, tend vers le développement académique et social de ses élèves. Cependant, l'éducation de langue française au Canada, qui est un droit constitutionnel soutenu par des projets de loi et un financement gouvernemental, joue aussi un rôle essentiel en ce qui a trait à la vitalité des communautés francophones. Cette deuxième mission entraîne une panoplie de stratégies et de politiques qui visent à maximiser la participation à l'école de langue française et à établir un programme éducatif qui vise des objectifs de développement linguistiques, culturels et identitaires chez les élèves. Bien plus qu'une institution vouée à l'avancement académique des générations futures, l'école de langue française au Canada relève d'un « projet de société » incontournable, complexe et de grande importance à l'avenir des communautés francophones vivant en contextes minoritaires au Canada.



**RACHELLE GAUTHIER**